

Quelles sont les risques secondaires à une anesthésie générale ?



Par le Dr Matthieu COUSTY, dipl. ECVS
Spécialiste en chirurgie équine

Nature des risques secondaires à une anesthésie générale

L'anesthésie d'un cheval présente toujours un risque. La majorité des études rétrospectives sur un grand nombre d'interventions électives (chirurgies programmées) annoncent un risque inférieur à 1%, ce qui est acceptable. Ce risque est par contre majoré pour les chirurgies d'urgence (fracture, coliques...) en raison du problème primaire. Les études sur un grand nombre d'anesthésies ont montré que les chevaux de plus de 14 ans présentaient plus de risques anesthésiques. Dans cette catégorie d'âge, il convient donc de limiter les anesthésies. Les indications doivent être justifiées.

Les principales complications rencontrées, bien que rares, sont les suivantes :

- Complications liées à l'hospitalisation : à la contention, aux soins préopératoires, aux soins postopératoires, contagion, affections nosocomiales, coliques, diarrhée, endotoxémie, déchirure du rectum (souvent fatale) lors de palpation transrectale.
- Complications liées à l'anesthésie : mortalité (1%), arrêt cardio-respiratoire, myopathie, phlébite, neuropathie et paralysie, fracture et traumatismes lors du réveil, plaie lors du réveil, insuffisance rénale, paralysie du larynx. Ces risques sont majorés lors de chirurgie d'urgence, pour les chevaux lourds, les chevaux âgés et les poulains.
- Complications liées à la chirurgie : hémorragie, infection, douleur, problèmes neurologiques, dommages iatrogéniques.

Précautions à prendre avant une anesthésie

Le cheval est déferré avant une anesthésie. Lors du réveil, le cheval peut présenter des mouvements incoordonnés en raison de l'élimination incomplète des médicaments anesthésiques. Pour cette raison, le réveil est effectué dans un box capitonné pour amortir les chocs. Le cheval est donc déferré pour limiter les blessures qu'il pourrait s'infliger.

Les médicaments utilisés pendant l'anesthésie ont tendance à ralentir le transit et notamment la vidange gastrique. Pour cette raison, les aliments sont supprimés 6 heures avant l'intervention. Le cheval peut néanmoins boire durant cette période. Une semaine avant l'intervention, les concentrés doivent également être diminués pour éviter les myosites secondaires dues à une alimentation trop

riche durant une période d'inactivité. Il est également conseillé de vermifuger le cheval dans les 4 semaines qui précèdent l'intervention.

Précautions à prendre après une anesthésie

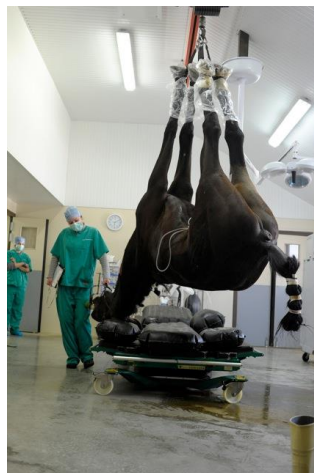
Le cheval est réalimenté progressivement après une intervention. Les médicaments anesthésiques ont encore quelques effets après le réveil notamment sur le fonctionnement du pharynx lors de la déglutition. Pour cette raison, les aliments sont réintroduits progressivement 6 heures après l'intervention.

Les chevaux opérés sont habituellement en observation en clinique pendant 2 à 3 jours afin de surveiller l'absence de complication immédiate consécutive à l'anesthésie. Après le retour à l'écurie, il convient de surveiller l'absence d'hyperthermie (température supérieure à 38,5 °C), un des premiers signes d'infection. Il convient également de vérifier les éléments indiquant un bon fonctionnement du transit digestif (appétit et crottins normaux) qui peut être perturbé secondairement à l'anesthésie, l'hospitalisation et à l'administration des médicaments. La position et la propreté du bandage ainsi que l'absence d'inflammation (oedème, chaleur, douleur, sécrétions) autour d'une plaie sont aussi à surveiller. Dans le cadre d'intervention sur l'appareil locomoteur, on vérifiera évidemment l'absence de boiterie.

Convalescence après une anesthésie

La durée de la convalescence est bien évidemment variable dépend de la lésion primaire et du traitement effectué. En chirurgie de l'appareil locomoteur, cela peut aller de quelques semaines pour certaines arthroscopies à un an pour des fractures plus complexes !

Certains chevaux peuvent être énervés lors de la convalescence. Dans cette situation, la principale mesure est d'éviter toute cause d'énervement à proximité du box du cheval en convalescence notamment en limitant les sorties ou passage de chevaux. La présence d'autres chevaux dans des box voisins permet aussi de limiter le stress. Sur des chevaux véritablement anxieux, des tranquillisants injectables peuvent être utilisés dans la ration ou en injection. Il faut essayer diminuer progressivement la dose de manière à trouver la dose minimale pour un effet satisfaisant. De la même façon, lors des premières sorties après une longue période de box, une tranquillisation peut être envisagée en prenant soin d'attendre suffisamment les effets avant de sortir le cheval.



Version 2017.

Toute utilisation de ce document à but commercial n'est pas autorisée. Toute reproduction partielle ou totale n'est pas autorisée.